

Faits divers déplacement du préfet hier à guénange

## Ni l'État ni la justice ne lâcheront République

**Le patron de l'État en Moselle avait rendez-vous avec le quartier République, hier à Guénange. Emmanuel Berthier ne minimise pas le trafic de drogue mais pense que le secteur peut s'en sortir grâce aux collaborations croisées.**

14/01/2017 à 05:00

Vu 71 fois

Le maire et ses adjoints ont servi de guide au préfet, hier après-midi dans le quartier sensible. Une délégation surprise pour les dealers du secteur. Photos Julio PELAEZ Le maire et ses adjoints ont servi de guide au préfet, vendredi après-midi dans le quartier sensible. Une

délégation surprise pour les dealers du secteur. Photos Julio PELAEZ



Comme tous les jours de l'année qu'il vente ou qu'il pleuve, un "chouf" est posté à l'entrée sud du quartier République de Guénange. Par chance – pour lui –, ce n'est pas par ce côté-ci que le maire a choisi de faire visiter le secteur au préfet de Moselle. Sollicité à de multiples reprises par un Jean-Pierre La Vaullée excédé par le trafic de drogue qui mine le quartier sensible et salit la réputation de sa commune, Emmanuel Berthier a fini par venir voir sur le terrain comment s'organisent un des plus importants trafics de Lorraine et la riposte quotidienne que lui opposent forces de l'ordre et acteurs locaux. Pour escorter le préfet, de nombreux adjoints mais aussi le patron de la gendarmerie départementale et le procureur de la République de Thionville, entre autres.

À Guénange, le problème n° 1, c'est la drogue. Mais le quotidien du « drive » comme on le surnomme, induit un sentiment d'insécurité général qui traverse toutes les strates de la population. Celle du quartier est en première ligne. Les habitants ayant le malheur d'habiter dans les immeubles où sont installés les dealers subissent des pressions, des intimidations. Au mieux ils se taisent, au pire ils demandent à changer de quartier. « Nous découvrons ce que la vacance des logements veut dire : jusqu'ici, nous ne connaissions pas ce phénomène », indique-t-on chez Batigère, le bailleur aux plus de 400 logements disséminés sur République. Pourtant, ce n'est pas faute de mettre le paquet sur le patrimoine : plus de 16M€ investis dans une opération de renouvellement urbain sans précédent. « Et encore, ce n'est pas fini : nous devons nous attaquer à la voirie », indique le maire.

Côté répression, Emmanuel Berthier est clair : un classement en ZSP n'est pas à l'ordre du jour « mais soyez assuré du soutien des forces de gendarmerie. Nous traitons vos problèmes avec encore plus de sérieux qu'ailleurs ». Il reste persuadé qu'un travail précieux est mené ici au quotidien. « Des choses s'améliorent mais il reste du boulot », glisse le buraliste du coin sur le ton de la confiance. « On ne lâchera pas le quartier ; notre action y est constante », conclut le procureur Christelle Dumont pour qui l'assainissement du secteur est possible.

« Nous traitons vos problèmes avec encore plus de sérieux qu'ailleurs »